

Gosselin, P. (1993). *Un modèle de la dynamique du cours optimal d'arts plastiques au secondaire*. Montréal : Les publications de la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.

Edgar McIntyre

Volume 20, numéro 4, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031771ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031771ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

McIntyre, E. (1994). Compte rendu de [Gosselin, P. (1993). *Un modèle de la dynamique du cours optimal d'arts plastiques au secondaire*. Montréal : Les publications de la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(4), 791–792.
<https://doi.org/10.7202/031771ar>

Gosselin, P. (1993). *Un modèle de la dynamique du cours optimal d'arts plastiques au secondaire*. Montréal: Les publications de la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.

Dans l'ensemble, ce volume est un bon guide à consulter pour des personnes qui n'ont pas d'expérience en enseignement des arts au secondaire. L'auteur a fait un travail de recherche énorme pour lequel je ne peux m'empêcher de le féliciter. Les références bibliographiques m'ont fait revivre mes lectures antérieures et m'ont amené à découvrir de nouveaux auteurs.

Le troisième chapitre a été un plaisir. J'ai suivi Léonard qui m'a rappelé des étudiants avec leurs problèmes de créateurs. Léonard nous fait sentir avec réalisme les différentes étapes de la création et les difficultés rencontrées sur son chemin (j'aurais aimé voir les chevaux de Léonard).

L'auteur parle du maître en arts aux pages 205 et suivantes, mais je trouve qu'il n'insiste pas assez sur la qualité du maître. Au secondaire, un maître en arts (pro-

fesseur) doit lui-même pratiquer les arts, être convaincu de leur nécessité dans les divers environnements, savoir utiliser les instruments modernes de la création comme l'ordinateur, l'imprimante laser ou autres, faute de quoi il ne touchera pas les étudiants de notre époque.

La connaissance pédagogique est importante, elle est même un atout; mais si le maître n'est pas un véritable pédagogue dans l'âme et un amoureux de son métier, il perd les étudiants du secondaire. Voilà ma conviction profonde, pour avoir par le passé enseigné les arts à des étudiants du secondaire.

Le titre de cette thèse me paraît un peu pompeux, ce qui pourrait rebuter certains lecteurs potentiels; à mon avis, un titre plus simple comme «Un modèle de cours en arts plastiques au secondaire» aurait très bien convenu.

Edgar McIntyre
Université du Québec à Rimouski

* * *